DIRECTION GÉNÉRALE

Pierre-Antoine Ferru futur Dg

Le futur directeur général de la Cal, Pierre-Antoine Ferru, est arrivé début avril au siège à Laxou. Il succédera, début juillet, à Éric Chrétien qui fera valoir ses droits à la retraite. De formation bac + 6 «finances», il était précédemment secrétaire général, directeur administratif et financier du groupe Valfrance, la coopérative céréalière et semencière basée à Senlis dans l'Oise qu'il avait rejoint en 2008, après trois années passées au sein du groupe Rouillier. Âgé de cinquante ans, Pierre-Antoine Ferru est marié et père de trois enfants. Il a pris un premier contact avec les adhérents, à l'occasion des assemblées de section portant sur la filialisation du machinisme (lire page 5).

PÔLE VÉGÉTAL

Gilles Lassagne aux commandes

Gilles Lassagne a pris la direction du pôle végétal de la Cal à l'automne dernier. Il est âgé de cinquante-deux ans, marié et père de quatre enfants. Formé à UniLaSalle Beauvais, et après une carrière professionnelle entamée dans le Sud-Ouest, puis dans le Nord, il a intégré Emc2 où il est resté vingt-trois ans, et assurait la direction des approvisionnements sur la dernière période.

COOPÉRATIVE AGRICOLE LORRAINE

Anticiper les approvisionnements

Dans un contexte de crise internationale, le maître-mot de la Cal est d'anticiper sur ses approvisionnements et ses assolements. Afin de pouvoir bénéficier du prix acompte mutualisé le plus compétitif possible.

La Coopérative Agricole Lorraine a tenu une de ses quatre assemblées de section, le 14 avril à Jolivet, pour présenter la restructuration de son secteur machinisme (lire page 5). Le président Pierre-Yves Simonin en a profité pour livrer quelques éléments d'actualité sur la vie de l'entreprise.

Segmentation

Le contexte post Covid auquel s'est rajouté le conflit en Ukraine s'est traduit par de fortes volatilités et des disponibilités réduites sur les approvisionnements en engrais. La Cal a réagi en s'évertuant à anticiper les commandes et à prioriser les engagements des agriculteurs. Ce qui s'est traduit finalement *«par une tarification des produits en tenant compte de la période d'engagement et de l'engagement total en approvisionnement»*.

Pour 2023, l'offre d'azote à 400 €/t sur un volume limité a été refusée. *«La seule stratégie est celle de la segmentation en prix de campagne par période»* estime le président, persuadé *«que les coopératives vont pouvoir jouer un vrai rôle, en dépassant les seules comparaisons de prix»*. L'anticipation est plus que jamais le maître mot à passer dans les fermes, tant sur les appro que sur les assolements.

Pierre-Yves Simonin : «l'ambition d'être un acteur incontournable pour assurer le renouvellement des générations».

À Jolivet le 14 avril, les adhérents de la Cal ont pris connaissance de l'évolution du pôle agroéquipement de la coopérative.

Acteur du renouvellement

Le directeur du pôle végétal, Gilles Lassagne, en trente ans de carrière, n'a *«jamais observé pareille situation qu'une proposition d'achat d'intrants soit suivie d'une réponse de livraison non garantie»*. Il mesure l'intérêt de pouvoir bénéficier du site du stockage d'engrais de Neuves-Maisons qui lui confère un avantage tarifaire certain par rapport au transport à flux tendu par camions. *«Si nous attendons tous novembre pour nous positionner, c'est certain que nous n'obtiendrons pas d'azote*, poursuit Pierre-Yves Simonin. *Il faut de la visibilité et s'engager auprès d'une vraie centrale d'achat car les fournisseurs ne prendront pas le risque de produire ce qui risque de ne pas être confirmé et donc payé»*.

Le conseil d'administration, renouvelé en décembre dernier, a suivi un séminaire portant sur la gouvernance, au mois de février. Les élus ne représentent plus forcément un secteur géographique et leur profil a changé, la formation s'impose. *«Il nous faut faire évoluer cette gouvernance, en cohérence avec les enjeux actuels et futurs»* précise Pierre-Yves Simonin, en rappelant que la moitié des agriculteurs allaient transmettre leurs exploitations lors de la prochaine décennie.

«Nous avons l'ambition d'être un acteur incontournable pour assurer le renouvellement des générations» argumente-t-il. Pour cela, il veut *«construire avec les jeunes agriculteurs, pour assurer l'accompagnement technique sur les phases d'installation et de post-installation»*. L'enjeu est pour lui de *«sécuriser le revenu du jeune jusqu'à trois ans, en bâtissant un plan de financement»*.

Parmi les transformations à venir à la Cal, le démarrage de la «*segmentation*», pour améliorer la compétitivité dans la perspective de retenir un public plus jeune et plus opportuniste. Ce que le président reformule par *«passer d'un mutualisme global à un mutualisme par la pratique de l'adhérent»*.

J.-L. M.

Gilles Lassagne, directeur du pôle végétal.

SOIRÉE-DÉBAT LE 6 MAI À JARNY

La financiarisation de la terre

Du 19 au 22 mai, le village de Ville-sur-Yron accueillera le vingt-troisième Festival International du film documentaire sur la ruralité «Caméras des champs». La manifestation proposera vingt films en sélection officielle : quinze documentaires concourant pour les différents prix, projetés en journée à partir du vendredi après-midi et cinq soirées-débats en amont et durant le festival. Des séances jeunes publics sont aussi programmées. Entrée libre et gratuite.

Vendredi 6 mai, à 20h30, à l'espace Gérard Philippe de Jarny, une soirée-débat sera organisée en amont du festival sur le thème : «La financiarisation de la terre». Le documentaire «Les Ogres de la terre», réalisé par Didier Bergounhoux sera projeté. Il porte sur l'accaparement des terres agricoles par les holdings, notamment chinoises. Il pose la question de la transformation de l'agriculture avec en fil rouge la terre, ce bien commun qui est accaparé par des sociétés d'investissement étrangères dans un but spéculatif.

Le débat qui suivra réunira Dominique Faucheur (président de Terre de Liens Lorraine), Sophie Lehé (vice-présidente de la Safer Grand Est) et Laurent Rouyer (président de la Chambre d'agriculture de Meurthe-et-Moselle).